

Informations techniques

Titre : Le Coq
Réalisatrice : Mitra Farahani
Scénario : Mitra Farahani
Nationalité : Iranienne

Genre : Fiction
Format : 35 mm
Durée : 90 min.
lieu de tournage : Téhéran, Iran

Information réalisatrice

Mitra Farahani est née en 1975 à Téhéran. Après une licence de graphisme à l'université de Téhéran, elle arrive à Paris, comme résidente de la *Cité Internationale des Arts*. En 2001 elle poursuit des études de vidéo à l'*École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs* et réalise son premier documentaire, *Juste une femme* récompensé au festival de Berlin. Elle réalise ensuite le documentaire *Zohre et Manouchehr*.

LE COQ légendes urbaines

Un film de Mitra Farahani



FESTIVAL DE CANNES

Mitra Farahani

E-mail: mitrafarahani@yahoo.fr

Résidence du Festival Festival de Cannes

3, rue Amélie, F-75007 Paris
Tel. 33 (0) 1 53 59 61 20
Fax 33 (0) 1 53 59 61 24
E-mail:
residence@festival-cannes.fr
www.festival-cannes.org

Depuis 2000, la Résidence du Festival accueille chaque année douze jeunes cinéastes pour préparer leur premier ou leur deuxième long métrage. Un jury présidé par un réalisateur se réunit deux fois par an pour sélectionner ces jeunes cinéastes à partir des courts métrages, voire du premier long métrage, qu'ils ont réalisés et de la qualité de leur projet de long métrage.

Au cours de leur séjour de quatre mois et demi à Paris, ils travaillent à l'écriture de leur projet de film, rencontrent de nombreux professionnels et cherchent, avec le soutien du festival de Cannes, à développer leur projet de film.



LE COQ

légendes urbaines
un film de Mitra Farahani



Cinéfondation
LA SÉLECTION . LA RÉSIDENCE . L'ATELIER



la patronne d'un atelier de couture, sa cousine. C'est une femme de quarante ans, divorcée, qui vit avec sa vieille mère. L'atelier de couture est un point de départ : l'image d'un tissu de couleur que l'on découpe. Ce tissu est porté par les femmes qui entrent et sortent de l'atelier et c'est ce qui les caractérise tout au long du film.

Séquences de fin – Cinq d'entre elles, âgées d'une soixantaine d'années, bourgeoises, jouent aux cartes dans une maison. Lorsqu'elles sortent, elles s'aperçoivent que le pneu de leur 4x4 a été crevé. Elles attrapent un taxi dans la rue ; c'est Morad. Alors que la voiture quitte la ville et se dirige vers le désert, elles comprennent qu'elles se sont faites kidnapper. Morad le silencieux explose. Sa violence envers les femmes s'accroît dans la voiture qui remonte une colline, au dessus d'une zone industrielle. Arrivé en haut, Morad les jette hors de la voiture. Il baisse son pantalon devant les femmes alignées et dit : « applaudissez et dites 'quelle belle bite !' » Les femmes, tout en pleurant, l'une après l'autre obéissent, alors que derrière la colline un camion déverse sa charge. Morad les laisse et s'en va.

Cinq femmes dans un horizon désertique marchent. Pourquoi une telle action ?



LE COQ : LÉGENDES URBAINES

Séquence d'ouverture – Dans un grand plateau avec un trou au milieu, similaire à la partie supérieure d'un hachoir à viande, un certain nombre de jambes, bras, corps et têtes en plastique sont versées par le haut à l'intérieur du plateau. Ces membres sont avalés et fondus dans la partie centrale de la machine. Le plastique fondu coule hors d'un tube et se verse dans un moule. Deux larges éléments en acier s'approchent l'un de l'autre. Une femme en plastique apparaît. Une main la prend. Morad est un ouvrier de 37 ans qui travaille dans un atelier de fabrication de poupées dans une banlieue de Téhéran. Il est souvent en déplacement en ville à bord de la voiture de son patron. Morad, avec son air timide et silencieux, est toujours prêt à rendre un service, et en particulier à Madame Noorbakhsh,

THE ROOSTER: URBAN LEGENDS

Opening scene – A number of plastic legs, arms, torsos and heads are dropped onto a large tray with a hole in the middle, similar to the top part of a meat mincer. The body parts are swallowed and then melted in the middle part of the machine. The molten plastic then runs out of a tube and pours into a cast. Two large steel elements come together. A plastic woman is revealed. A hand picks her up. Morad is a 37 year old worker in a doll making factory in a suburb of Teheran. He often travels around town on business in his boss' car. Morad, shy and quiet, is always ready to help people out, particularly if its Mrs. Noorbakhsh, the owner of a sewing workshop. She is 40, divorced, lives with her aged mother and is his cousin. The sewing workshop is one starting point: images of a colourful material being cut. The material is carried by women coming in and out of the workshop and is something that characterizes them throughout the film.

Final scenes – Five of them, all in their sixties or thereabouts, middle class, are playing cards in a house. As they are leaving, they notice that the tyre on their 4x4 has blown. They hail a taxi in the street: it's Morad. As the car leaves the town

and heads into the desert, they realise they have been kidnapped. Silent Morad explodes. His violence towards the women grows as the car climbs a hill above an industrial zone. Once at the top, Morad ejects them from the car. He drops his trousers before the lined up women and tells them to cheer and exclaim "what a lovely cock!" The women, all in tears, obey one after the other as, behind the hill, a lorry unloads its cargo. Morad leaves them there and drives off.

Five women walking in the desert. Why did he do such a thing?

